

# Faits saillants et potentiel d'analyse des données de l'enquête *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012*

*Clément, M.-È., Bernèche, F., Chamberland, C., Fontaine, C.*

Séminaire présenté  
par Marie-Ève Clément (UQO) et Jasline Flores (ISQ)

Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales

25 octobre 2013





## Plan de la présentation

- **Le contexte et les paramètres de l'enquête**
- **La mesure des variables**
- **Les résultats:**
  - Ampleur et évolution des conduites à caractère violent et des attitudes parentales
  - Exposition des enfants à des conduites violentes entre conjoints et conduites parentales à caractère négligent
  - Principaux facteurs associés aux conduites parentales à caractère violent
  - Principaux facteurs associés aux conduites parentales à caractère négligent
  - Principaux facteurs associés à l'exposition à des conduites violentes entre conjoints
- **Que peut-on en conclure?**
- **Le potentiel d'analyse des données**



# Le contexte et les paramètres de l'enquête



## Le contexte de l'enquête

- **Les concepts à l'étude**
- **La négligence et l'exposition à la violence conjugale : les formes plus courantes de mauvais traitements**
- **Au Québec, tendance à la diminution des signalements fondés en négligence depuis 10 ans, mais augmentation pour les autres formes de mauvais traitements (Hélie et al., 2012)**
- **Données disponibles comportant des limites**



## Les paramètres de l'enquête

<b>Enquête</b>	Menée en 1999 (mères); en 2004 et 2012 (mères et pères).
<b>Mandat</b>	Confié à l'Institut par le ministère de la Santé et des Services sociaux.
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Estimer la prévalence annuelle des conduites à caractère violent et négligent ainsi que de l'exposition à des conduites violentes entre conjoints</li><li>• Estimer l'évolution des attitudes parentales et des conduites à caractère violent</li><li>• Documenter les liens entre les pratiques et les variables individuelles, familiales et socioéconomiques.</li></ul>
<b>Base de sondage</b>	Provenant du Programme de soutien aux enfants (RRQ); différente des enquêtes précédentes : liste au lieu de GANT.



## Les paramètres de l'enquête (suite)

### Échantillon

- Représentatif à l'échelle du Québec
- Composé de 4 029 mères et de 1 342 pères vivant au moins 40 % du temps avec un enfant âgé de 6 mois à 17 ans
- Taux de réponse pondérés :  
54,4 % (mères) et 47,8 % (pères).

### Entrevues téléphoniques

- D'une durée moyenne de 25 minutes
- Effectuées par une équipe de l'Institut entre mars et juillet 2012
- Avec un questionnaire comptant 106 questions.

### Données

- Validées et pondérées
- Analysées à l'aide du logiciel SUDAAN
- Analyses descriptives seulement
- Différences entre % statistiquement significatives au seuil de 5 %, sauf indication contraire.



## Répondants visés par l'enquête

	1999	2004	2012
Mères	✓	✓	✓
Pères		✓	✓
Nombre de répondants	2 469 mères	Échantillons indépendants, en deux temps: 3 148 mères 953 pères	Même échantillon (probabilités de sélection différentes) : 4 029 mères 1 342 pères



# La mesure des variables



## Contenu du questionnaire de l'enquête

Thème	Nbre d'items
Attitudes parentales au regard de la violence mineure dans l'éducation des enfants	10
Conduites parentales à caractère violent	20
<b>Conduites parentales à caractère négligent</b>	10
<b>Exposition de l'enfant à des conduites violentes entre conjoints</b>	6
Stress engendré par le tempérament de l'enfant	5
<b>Symptômes de dépression</b>	12
<b>Consommation d'alcool</b>	10
<b>Consommation de drogues</b>	11
<b>Stress lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales</b>	4
Soutien social	6
Caractéristiques sociodémographiques	9
Caractéristiques socioéconomiques	3



## Attitudes parentales

Questions posées dans les enquêtes précédentes

Échelle de réponse de 1 (Fortement d'accord) à 4 (Fortement en désaccord)

**Attitudes générales** (1999, 2004, 2012). Ex.:

- De façon générale, les parents du Québec sont trop mous avec leurs enfants
- Certains enfants ont besoin qu'on leur donne des tapes pour apprendre à bien se conduire

**Efficacité de la punition corporelle** (2004, 2012)

- La fessée est une méthode efficace pour éduquer un enfant.

**Attributions parentales de blâme à l'enfant** (2004, 2012). Ex.:

- Il serait acceptable qu'un parent tape un enfant lorsque cet enfant est provocant.
- Il serait acceptable qu'un parent tape un enfant lorsque cet enfant est violent.

**Sensibilité aux conséquences de la violence mineure** (1999, 2004, 2012). Ex.:

- D'après vous à quelle fréquence arrive-t-il que les enfants développent des problèmes psychologiques qui peuvent durer longtemps quand on crie ou sacre après eux de façon répétée?



## Conduites parentales à caractère violent

Questionnaire sur la résolution de conflits parent-enfant traduit du *Parent-Child Conflict Tactics Scale* (Straus et al., 1998)

Adaptation et utilisation dans les enquêtes précédentes (1999 et 2004)

Échelle de réponse de 1 (Jamais arrivé) à 4 (C'est arrivé 6 fois ou plus)

Questions posées en fonction de:

- Un enfant du ménage (6 mois -17 ans) sélectionné au hasard
- Des douze derniers mois
- De l'ensemble des adultes du ménage:

« *Au cours des 12 derniers mois (soit depuis – mois de l'année correspondant – passé), à quelle fréquence est-il arrivé qu'un adulte de la maison (vous, un autre adulte, un jeune adulte, un grand frère ou une grande sœur de 18 ans et plus) [...] ?* »



## Conduites parentales à caractère violent

### Discipline non violente

1. Expliquer calmement à l'enfant pourquoi quelque chose n'était pas correct
2. Obliger l'enfant à faire une pause
5. Occuper l'enfant à faire autre chose, le distraire
16. Enlever des privilèges à l'enfant ou le priver de quelque chose qu'il aime pour le punir

### Agression psychologique

6. Crier, hurler après l'enfant
10. Sacrer, jurer après l'enfant
12. Dire à l'enfant qu'on allait le placer ou le mettre à la porte
13. Menacer l'enfant de lui donner une fessée ou de le frapper, sans le faire
19. Traiter l'enfant de stupide, de paresseux ou d'autres noms de ce genre

### Violence physique mineure (ou punition corporelle)

3. Secouer, brasser l'enfant (de 2 ans et plus)
8. Taper les fesses de l'enfant à mains nues
15. Donner une tape à l'enfant sur la main, le bras ou la jambe
17. Pincer l'enfant pour le punir

### Violence physique sévère (ou très sévère<sup>1</sup>)

3. Secouer, brasser l'enfant (de moins de 2 ans)
4. Frapper l'enfant sur les fesses avec un objet comme une ceinture, un bâton ou un autre objet dur<sup>2</sup>
7. Donner un coup de poing ou un coup de pied à l'enfant
9. Saisir l'enfant par le cou et lui serrer la gorge
11. Donner une raclée à l'enfant, le frapper de plusieurs coups et de toutes ses forces
14. Frapper l'enfant ailleurs que sur les fesses avec un objet comme une ceinture, un bâton ou un autre objet dur
18. Lancer ou jeter l'enfant par terre
20. Donner à l'enfant une claque au visage, sur la tête ou sur les oreilles<sup>2</sup>



## Conduites parentales à caractère négligent

Adaptation et traduction de la version abrégée du *Multidimensional Neglectful Behavior Scale, Parent Report* (MNBS; Holt, Straus et Kaufman Kantor, 2004)

Questions posées en fonction de:

- Un enfant du ménage (6 mois -15 ans) sélectionné au hasard
- Formulation variable selon l'âge des enfants (6 mois-4 ans, 5-9 ans, 10-15 ans)
- Des douze derniers mois
- De l'ensemble des adultes du ménage

Formes documentées :

- Négligence émotionnelle
- Négligence cognitive
- Négligence de surveillance
- Négligence physique

Échelle de réponse de 1 (Jamais) à 4 (La plupart du temps / tout le temps)



## Conduites parentales à caractère négligent

### Négligence émotionnelle

1. Faire des activités amusantes avec l'enfant (6 mois-4 ans)<sup>1</sup> / Accorder de l'importance aux dessins de l'enfant (5-9 ans) / ... aux travaux scolaires de l'enfant (10-15 ans)
2. Donner des câlins ou des bisous à l'enfant (6 mois-4 ans) / Dire à l'enfant qu'on l'aime (5-9 ans; 10-15 ans)

### Négligence cognitive

3. Témoigner de l'intérêt pour les activités ou les jeux de l'enfant (6 mois-4 ans) / ... pour les activités ou les passe-temps de l'enfant (5-9 ans; 10-15 ans)
4. Prendre l'enfant ou s'asseoir avec lui pour lui parler (6 mois-4 ans) / Aider l'enfant à faire ses travaux scolaires (5-9 ans; 10-15 ans)

### Négligence de surveillance

5. Laisser l'enfant seul dans la voiture ne serait-ce que pour un court moment (6 mois-4 ans) / Laisser l'enfant seul dans la voiture (5-9 ans) / Appeler l'enfant du travail pour vérifier que tout va bien (10-15 ans)
6. Laisser l'enfant dans des endroits où sa sécurité n'est pas assurée (6 mois-4 ans)
7. Pouvoir entendre les pleurs de l'enfant tout en étant à l'extérieur de la pièce où il se trouve (6 mois-4 ans) / Veiller à ce que l'enfant aille bien à l'école le matin (5-9 ans; 10-15 ans)

### Négligence physique

8. Amener l'enfant chez le médecin pour passer un examen de routine (6 mois-4 ans; 5-9 ans; 10-15 ans)
9. Manquer de nourriture à la maison pour l'enfant (6 mois-4 ans; 5-9 ans; 10-15 ans)
10. Garder la maison suffisamment chaude lorsqu'il fait froid dehors (6 mois-4 ans; 5-9 ans; 10-15 ans)



## Exposition de l'enfant à des conduites violentes entre conjoints

Questions adaptées et traduites du *Juvenile Victimization Questionnaire* – module G (JVQ; Finkehlor et al., 2011)

Échelle de réponse de 1 (Jamais) à 4 (6 fois ou plus)

Questions posées en fonction de:

- Un enfant du ménage (6 mois -17 ans) sélectionné au hasard
- Des douze derniers mois
- Des relations conjugales actuelles ou passées

Six items :

### **Violence psychologique:**

- Menace d'un parent envers l'autre
- Briser ou lancer un objet, frapper dans un mur

### **Violence physique:**

- Pousser, bousculer l'autre parent
- Frapper ou gifler l'autre parent
- Donner un coup de pied, battre ou serrer la gorge d'un autre parent

### **Violence verbale** (ajout):

- Insulter, ridiculiser ou humilier verbalement l'autre parent



## Stress parental engendré par le tempérament de l'enfant

Questions issues de la sous-échelle « Enfant difficile » de la version abrégée de l'*Indice de stress parental* (version française du *Parenting Stress Index*; Abidin, 1995)

Questions posées dans les enquêtes précédentes (1999 et 2004)

Questions posées en fonction de l'enfant sélectionné pour l'enquête

Échelle de réponse de 1 (Fortement d'accord) à 4 (Fortement en désaccord)

Cinq items :

- Enfant semble pleurer plus souvent que la plupart des enfants;
- Enfant d'humeur changeante et facilement contrarié;
- Enfant réagit très fortement lorsque quelque chose le contrarie;
- Enfant fait des choses qui dérangent beaucoup la personne répondante;
- Enfant exige plus que la plupart des enfants.



## Symptômes de dépression

Questions issues de la version abrégée du *Center for Epidemiological Studies Depression* (CES-D; Radloff, 1977)

Questions posées à la personne répondante en référence à la dernière semaine

Échelle de réponse de 1 (Jamais ou rarement) à 4 (La plupart du temps ou tout le temps)

Douze items :

- Aucune envie de manger; peu d'appétit
- Sentiment de ne pas pouvoir se débarrasser du cafard, même avec l'aide de la famille ou des amis
- Difficulté à se concentrer sur ce qu'on fait
- Se sentir déprimé
- Sentiment que tout ce qu'on fait demande un effort
- Être plein d'espoir face à l'avenir
- Avoir un sommeil agité
- Être heureux
- Se sentir seul
- Profiter de la vie
- Pleurer
- Sentiment que les gens ne nous aiment pas



## Consommation d'alcool

Questions issues de l'*Alcohol Use Disorders Screening Test* (AUDIT), développé par l'OMS (Babor et al., 2001)

Questions posées à la personne répondante en référence aux 12 derniers mois

### Questions sur la consommation d'alcool

- Fréquence moyenne de consommation
- Nombre de consommations prises habituellement
- Fréquence de consommation de 5 boissons ou plus en une même occasion

### Questions sur la dépendance et les effets nocifs

Échelle de réponse de 1 (Jamais) à 5 (Tous les jours ou presque):

- Être incapable d'arrêter de boire
- Être incapable de faire ses activités normales
- Avoir besoin d'une boisson alcoolique le matin
- Se sentir coupable ou avoir des remords
- Être incapable de se rappeler ce qui s'est passé après avoir bu
- Avoir été blessé (ou quelqu'un d'autre) à la suite de sa consommation d'alcool
- Savoir que d'autres personnes sont inquiètes à propos de sa consommation ou lui ont suggéré de la réduire



## Consommation de drogues

Questions issues de la version abrégée du *Drug Abuse Screening Test* (DAST; Skinner, 1982) disponible au Centre de toxicomanie et de santé mentale

Questions posées à la personne répondante en référence aux 12 derniers mois

Échelle de réponse dichotomique (oui / non)

Dix items :

- Usage de drogues (2 questions)
- Capacité d'arrêter l'usage de drogues
- Présence de pertes de mémoire ou d'irruptions de souvenirs à la suite de la consommation de drogues
- Présence d'un sentiment de culpabilité
- Plaintes des parents ou du conjoint au sujet du comportement de l'individu vis-à-vis des drogues
- Négligence à l'égard de la famille en raison de l'usage de drogues
- Engagement dans des activités illégales afin de se procurer des drogues
- Manifestation de symptômes de sevrage
- Apparition de problèmes médicaux à la suite de l'usage de drogues



## Stress lié à la conciliation travail-famille

Questions issues du questionnaire de Bohlen et Viveros-Long (1981) et adaptées par R. Tremblay et L. Séguin dans le cadre de l'ELDEQ

Questions posées à la personne répondante en référence aux 12 derniers mois

Échelle de réponse de 1 (Jamais) à 5 (Toujours)

Quatre items :

- J'ai eu l'impression que je devais courir toute la journée pour faire ce que j'avais à faire
- Lorsqu'arrivait l'heure du souper, j'étais physiquement épuisé
- J'ai eu l'impression d'avoir suffisamment de temps libre pour moi
- Je me suis demandé si je devais passer plus de temps avec mes enfants.



## Soutien social

Questions issues de l'*Échelle de provisions sociales* (Cutrona, 1984)

Questions posées dans l'enquête de 2004

Satisfaction générale

Échelle de réponse de 1 (Très satisfaite) à 4 (Très insatisfaite)

Une question : De manière générale, comment trouvez-vous votre vie sociale?

Perception du soutien social

Questions posées à la personne répondante

Échelle de réponse de 1 (Fortement d'accord) à 4 (Fortement en désaccord)

Cinq items:

- Si quelque chose allait mal, personne ne m'aiderait
- J'ai quelqu'un en qui j'ai confiance et vers qui je pourrais me tourner pour avoir des conseils si j'avais des problèmes
- Je n'ai personne avec qui je me sens à l'aise pour parler de mes problèmes
- Je ne me sens proche de personne
- Il y a des gens sur qui je peux compter en cas d'urgence.



# Résultats

## Ampleur et évolution des conduites à caractère violent et des attitudes parentales



## Prévalence annuelle et évolution des conduites parentales à caractère violent envers les enfants<sup>1</sup>, Québec, 1999, 2004 et 2012

	1999	2004	2012
	%		
Agression psychologique	78,5 <sup>a</sup>	79,6 <sup>a</sup>	80,2 <sup>a</sup>
Agression psychologique répétée <sup>2</sup>	48,1 <sup>a</sup>	52,4	49,1 <sup>a</sup>
Violence physique mineure	47,7	42,9	34,7
Violence physique sévère	6,5 <sup>a</sup>	6,3 <sup>a</sup>	5,6 <sup>a</sup>

1. Enfants de 0 à 17 ans en 1999 et 2004; enfants de 6 mois à 17 ans en 2012.

2. Trois fois ou plus au cours d'une année.

a Écart non significatif.

Source: Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 1999, 2004, 2012*.



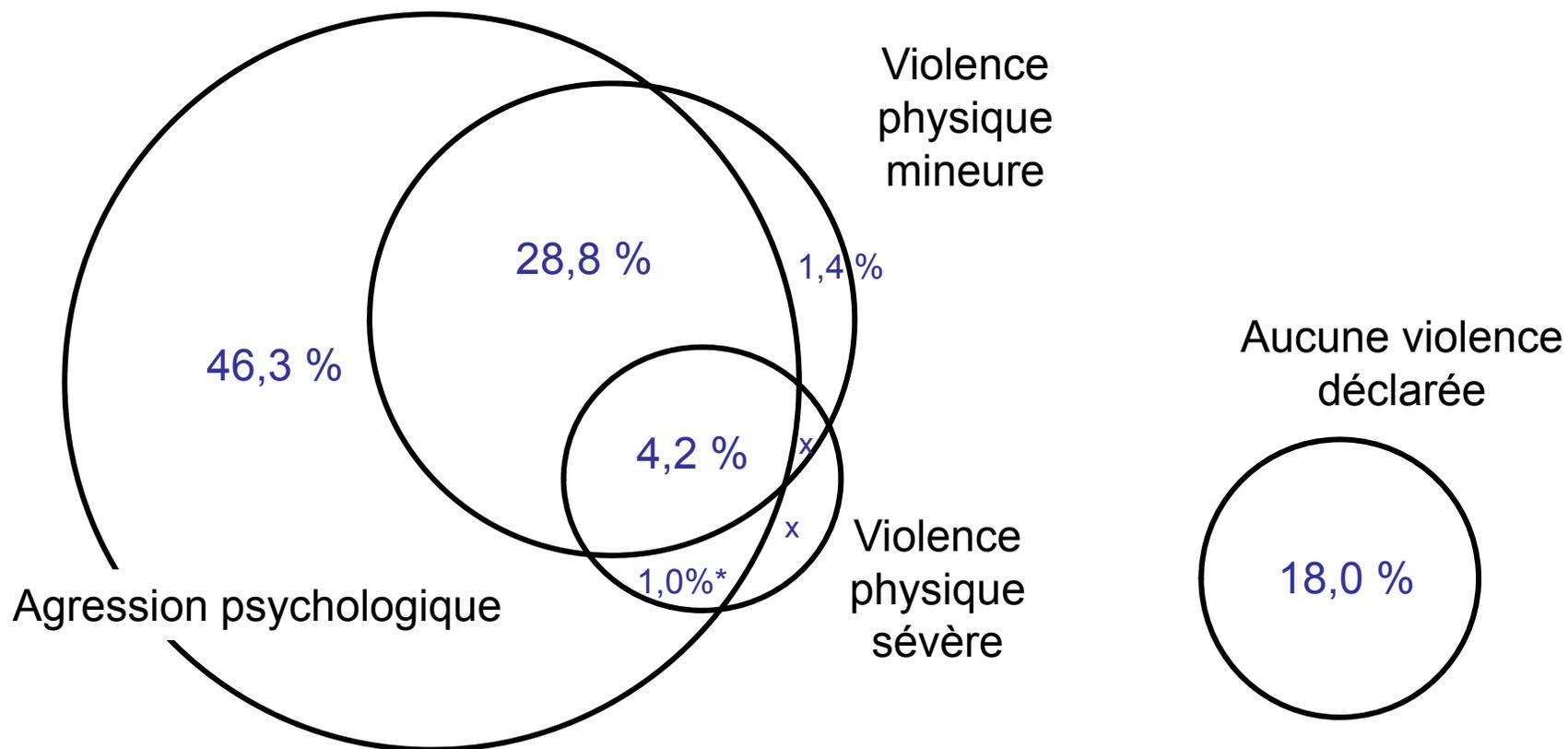
## L'évolution des conduites parentales à caractère violent

### Constats

- Au cours d'une année, environ la moitié des enfants du Québec vivent de l'agression psychologique répétée et le tiers, de la punition corporelle.
- Après avoir augmenté entre 1999 et 2004, la prévalence annuelle de l'agression psychologique répétée a retrouvé son niveau initial en 2012.
- La prévalence annuelle de la violence physique mineure (ou punition corporelle) a diminué de façon constante depuis 1999.
- Les taux annuels de violence physique sévère paraissent stables: aucune différence significative n'est décelée dans les estimations des trois enquêtes.



## Cooccurrence des conduites à caractère violent



• Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.



## Cooccurrence des conduites à caractère violent

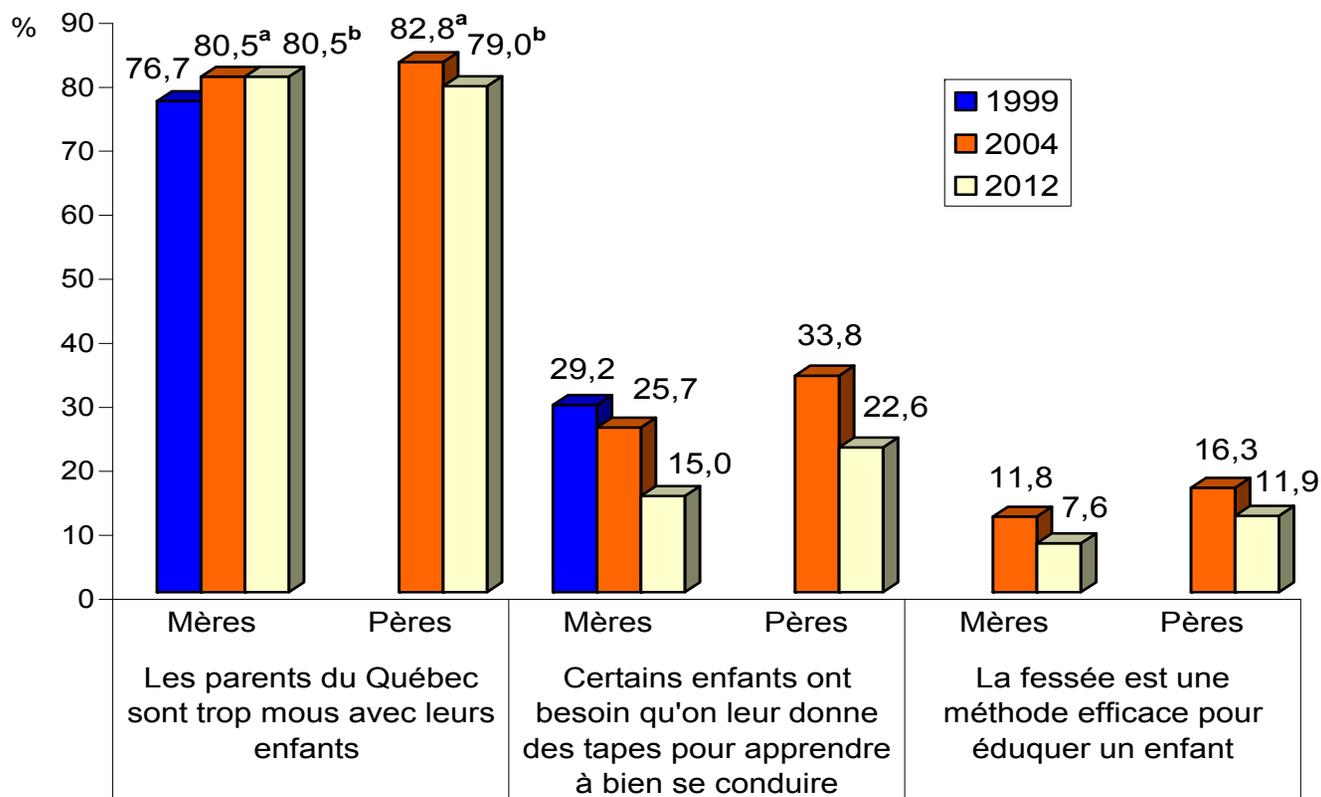
### Constats

- Alors que la cooccurrence de la violence mineure connaît une baisse significative (35 % en 2004 c. 29 % en 2012), les situations les plus chroniques pour lesquelles on retrouve la cooccurrence des conduites de violence sévère et mineure semblent demeurer stables depuis la dernière décennie.
- En 2012, une proportion non négligeable des enfants québécois subissent à la fois de la violence physique sévère, de la violence physique mineure et de l'agression psychologique (4,2%); cet ordre de grandeur se compare à celui de 2004 (4,9 %).
- La prévalence de la violence physique mineure et sévère est plus élevée en présence d'agression psychologique répétée (résultats non présentés): ce sont près de la moitié de ces enfants qui reçoivent aussi des punitions corporelles (49 %) et un sur dix vit aussi de la violence physique sévère (9 %).



# L'évolution des attitudes parentales

## Attitudes des mères et des pères à l'égard de la discipline, Québec, 1999, 2004 et 2012



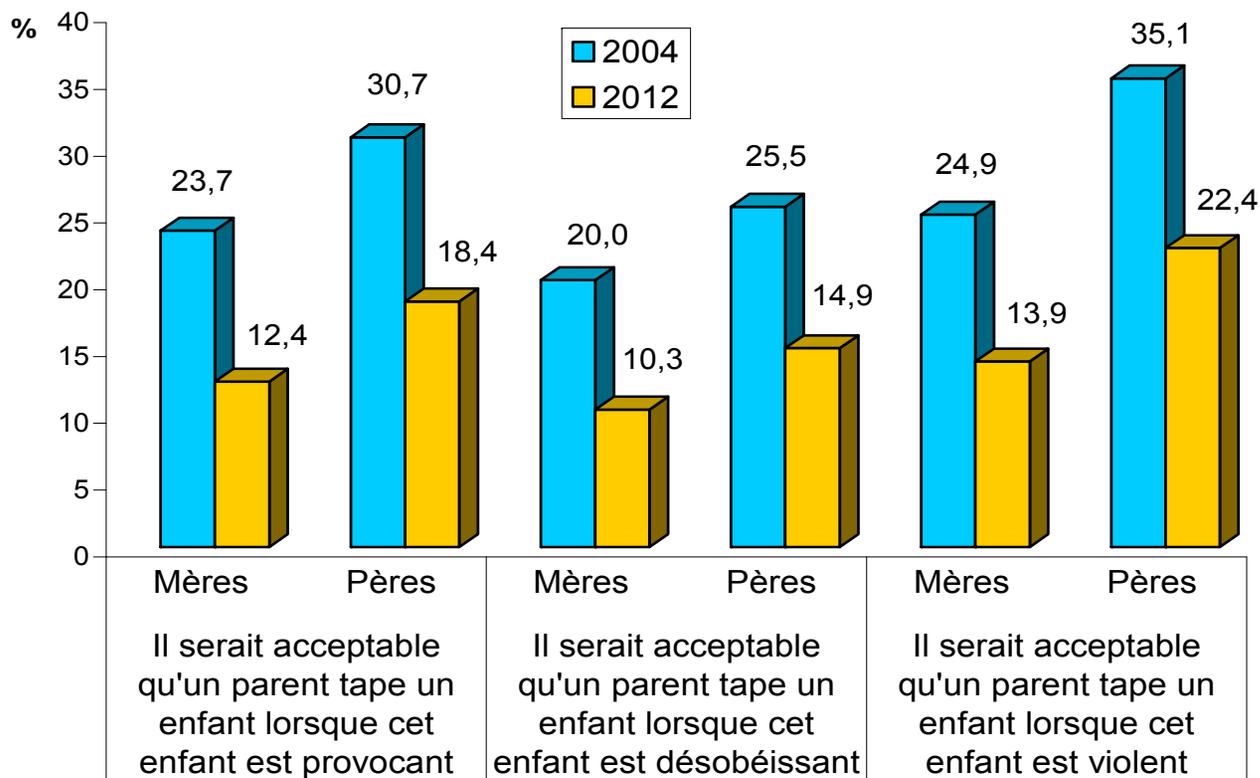
a, b Écart non significatif entre les mères et les pères.

Source: Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 1999, 2004, 2012.*



## L'évolution des attitudes parentales

### Attributions des mères et des pères relatives à l'enfant, Québec, 2004 et 2012

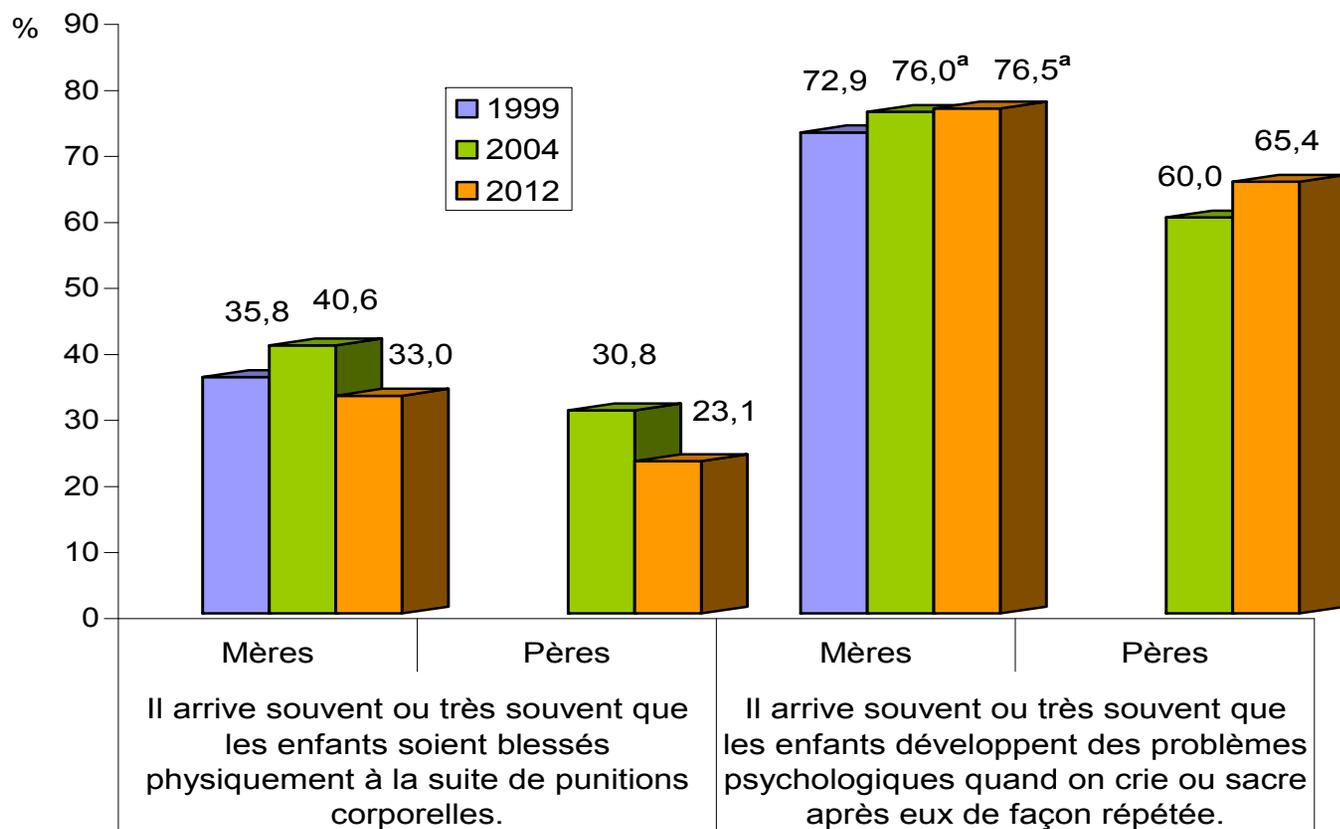


Source: Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2004, 2012.*



## L'évolution des attitudes parentales

### Sensibilité des mères et des pères aux impacts de la violence mineure sur les enfants, Québec, 1999, 2004 et 2012



a Écart non significatif.

Source: Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 1999, 2004, 2012.*



## L'évolution des attitudes parentales

### Constats

- Les attitudes des mères et des pères expriment un désaccord largement partagé quant au recours à la punition corporelle ou sa justification par le tempérament de l'enfant et ce, davantage qu'en 2004.
- Il reste que la grande majorité des mères et des pères croient que les parents du Québec sont trop mous avec leurs enfants.
- La sensibilité aux impacts de la violence mineure sur les enfants tend à s'accroître pour les impacts psychologiques et à diminuer pour les impacts physiques.
- Même si les pères sont proportionnellement plus nombreux que les mères à approuver la punition corporelle, les tendances observées depuis 2004 vont dans le sens d'une baisse des proportions, comme pour les mères.



# Résultats

**L'exposition des enfants à des conduites violentes  
entre conjoints et les conduites parentales à caractère  
négligent**



## Fréquence annuelle de l'exposition à des conduites violentes entre conjoints, Québec, 2012

	1-2 fois	3-5 fois	6 fois ou plus	Total
	%			
<b>Violence verbale</b>	19,4	3,8	2,2	<b>25,4</b>
Insulter, ridiculiser, humilier verbalement l'autre parent				
<b>Violence psychologique</b>				<b>5,6</b>
Menacer sérieusement de blesser l'autre parent	1,1	0,2**	0,2**	1,6
Détruire quelque chose, lancer un objet ou frapper dans un mur	4,3	--	--	4,7
<b>Violence physique</b>				<b>1,7</b>
Pousser ou bousculer l'autre parent	1,3	--	--	1,5
Frapper ou gifler l'autre parent	0,4*	--	--	0,5*
Donner un coup de pied, serrer la gorge ou battre l'autre parent	--	--	--	0,2**

• Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement,

## Exposition à des conduites violentes entre conjoints

### stats

- Violence manifestée par un parent envers l'autre, ou envers son conjoint ou sa conjointe, ou encore son ex-conjoint ou ex-conjointe, et inversement, dans le ménage de la personne répondante.
- Présence notable des insultes et des humiliations entre conjoints dont les enfants auraient été témoins ou dont ils auraient eu connaissance au sein de leur famille (25,4%)
- Les résultats rejoignent ce que des études américaines (Hamby et al., 2011; Finkelhor et al., 2010) ou québécoises (Pilon, 2012; Riou, Rinfret-Raynor et Cantin, 2003) ont déjà montré.
- Les enfants exposés vivent aussi d'autres formes de violence directe à leur endroit (agression psychologique répétée, violence physique mineure ou sévère) (résultats non présentés).

## Prévalence annuelle des conduites parentales à caractère négligent selon l'âge de l'enfant (6 mois à 15 ans), Québec, 2012

Groupe d'âge	Au moins une conduite sur 12 mois
	%
6 mois-4 ans	27,9
5-9 ans	31,9
10-15 ans	19,0

Source: Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012*.

## Fréquence annuelle des conduites parentales à caractère négligent selon l'âge de l'enfant (6 mois à 4 ans), Québec, 2012

	Jamais	Parfois	Souvent	Plupart du temps
	%			
<b>Fréquence émotionnelle</b>				
Engager des activités amusantes avec l'enfant	0,9**	0,6**	17,0	81,4
Offrir des câlins ou des bisous à l'enfant	--	--	6,1	93,2
<b>Fréquence cognitive</b>				
Montrer intérêt pour activités ou jeux de l'enfant	0,5**	1,7**	12,3	85,5
Prendre l'enfant ou s'asseoir avec lui pour parler	--	--	14,8	84,6
<b>Fréquence de surveillance</b>				
Laisser l'enfant seul dans voiture même court moment	76,6	22,4	--	--
Laisser l'enfant dans un lieu à sécurité incertaine	96,0	4,0*	--	--
<b>Fréquence physique</b>				
Amener l'enfant chez médecin pour examen routine	1,4**	6,5	9,8	82,3
Préparer de la nourriture à la maison	99,4	--	--	--
Assurer que la maison est suffisamment chaude	--	--	1,3	97,9

## Les conduites à caractère négligent

### stats

- L'indicateur, basé sur la version abrégée du MNBS, ne concerne pas les enfants âgés de 16 et 17 ans.
- Il s'agit de résultats exploratoires qui montrent que de 2 à 3 enfants sur 10 vivent au moins une forme de conduite à caractère négligent sur une année.
- Cette mesure comporte de nombreux défis méthodologiques, dont:
  - Absence du choix de réponse « Ne s'applique pas » pour certaines questions;
  - Mauvaise compréhension de certaines questions par les répondants;
  - Points de coupure à revoir.

## Les conduites à caractère négligent

### Exemple de points de coupure pour la négligence émotionnelle

Numéros des questions)	Points de coupure du MNBS <sup>1</sup>		
	6 mois – 4 ans	5 – 9 ans	10 – 15 ans
<b>Négligence émotionnelle</b>			
Des activités amusantes (Q36)	1		
Manque de l'importance aux dessins (Q36a)		1	
Manque de l'importance aux travaux scolaires (Q36b)			1
Manque de câlins ou des bisous (Q37)	1		
Manque de l'aimer (Q37a, Q37b)		1	1

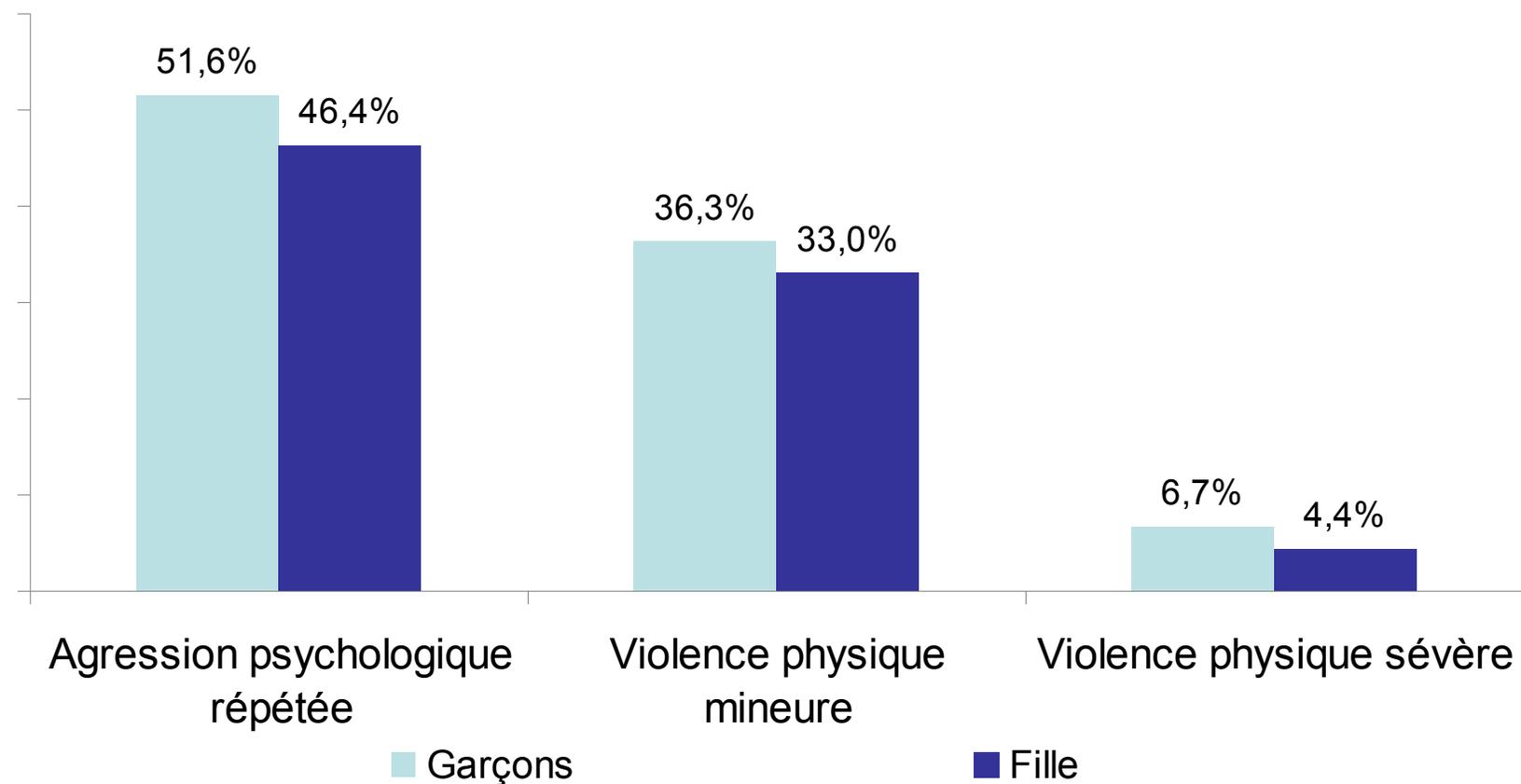
Échelle basée sur les choix de réponse suivants : 1. Jamais; 2. Parfois; 3. Souvent; 4. La plupart du temps ou tout le temps.

Source : Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012. Les attitudes parentales et les pratiques familiales.*

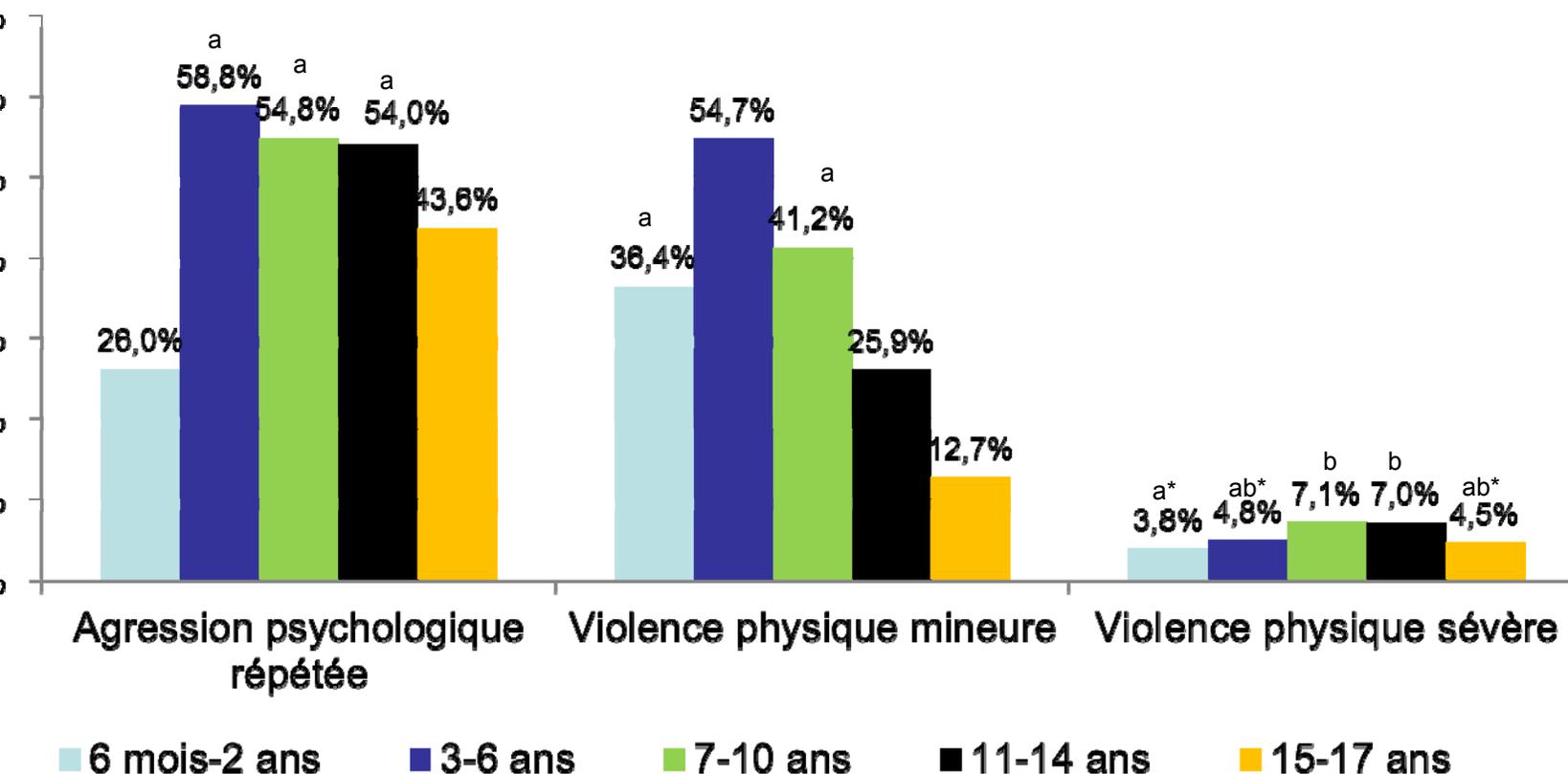
# Résultats

## Principaux facteurs associés aux conduites parentales à caractère violent déclarées par les mères

## Prévalence annuelle des conduites à caractère violent selon le sexe de l'enfant, Québec, 2012

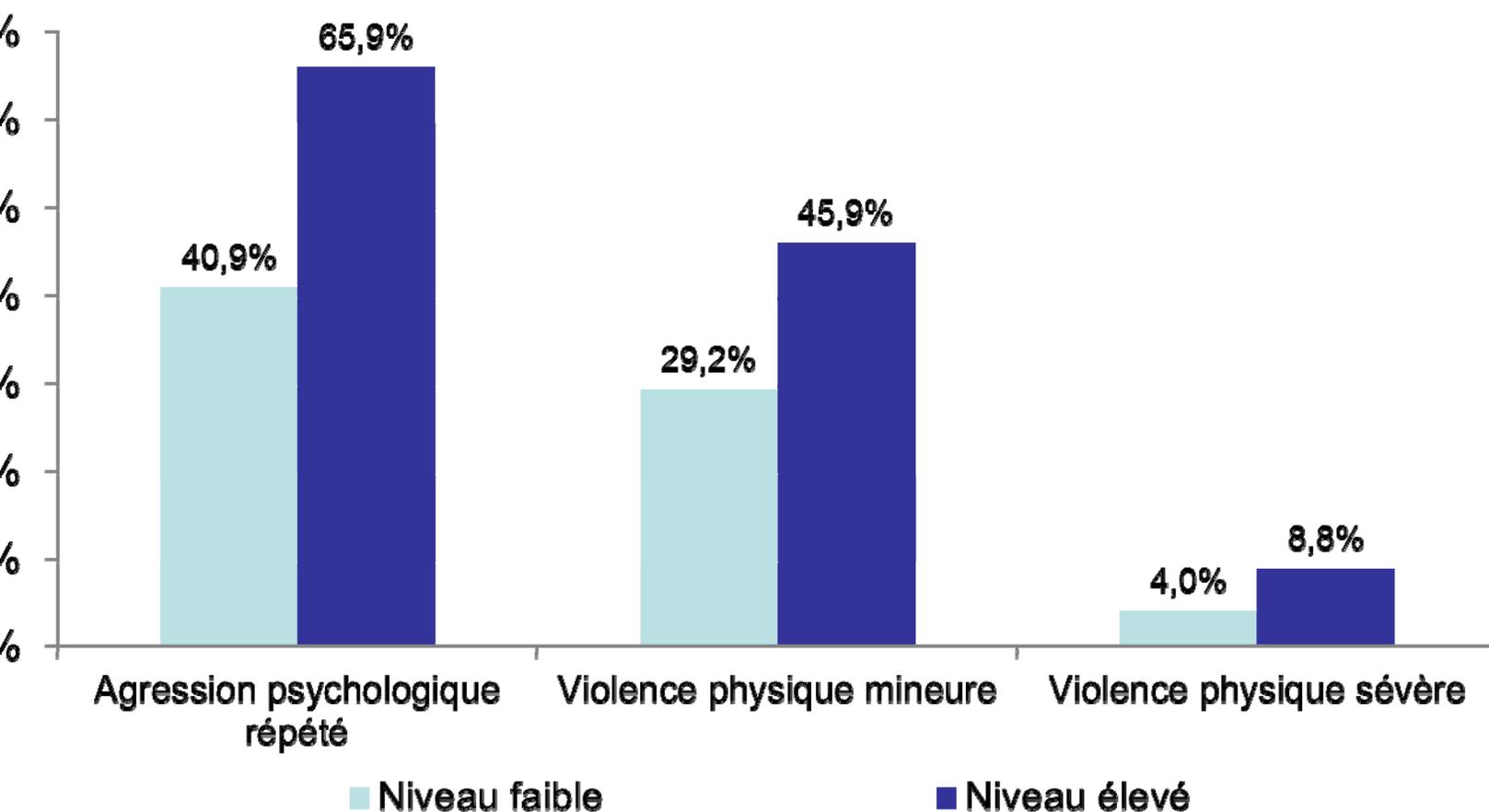


## Prévalence annuelle des conduites à caractère violent selon l'âge de l'enfant, Québec, 2012



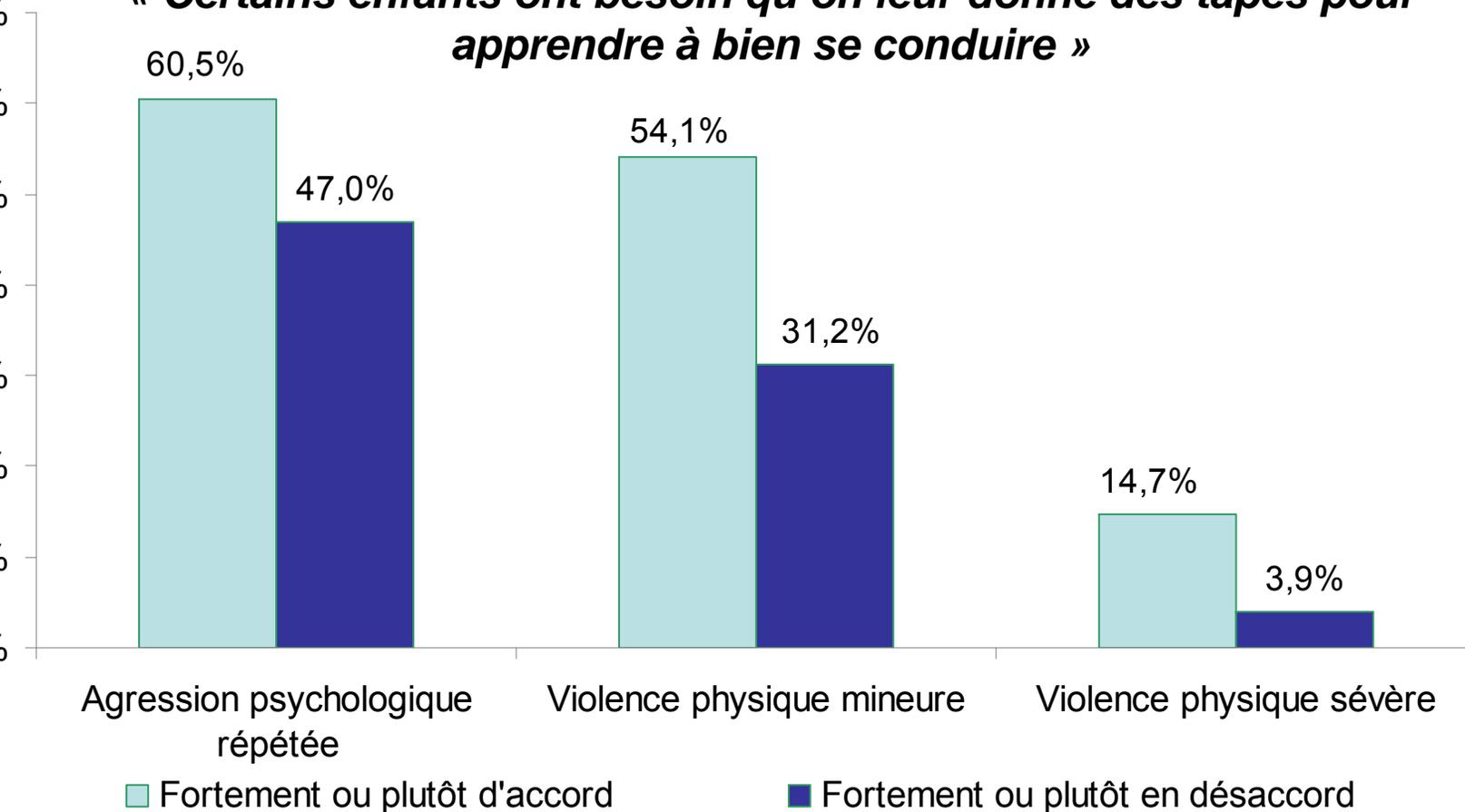
khi-deux, tous significatifs,  $p \leq 0,05$ , <sup>a,b</sup> Écart non significatif  
efficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Prévalence annuelle des conduites à caractère violent selon l'indice de stress parental engendré par le tempérament de l'enfant, Québec, 2012



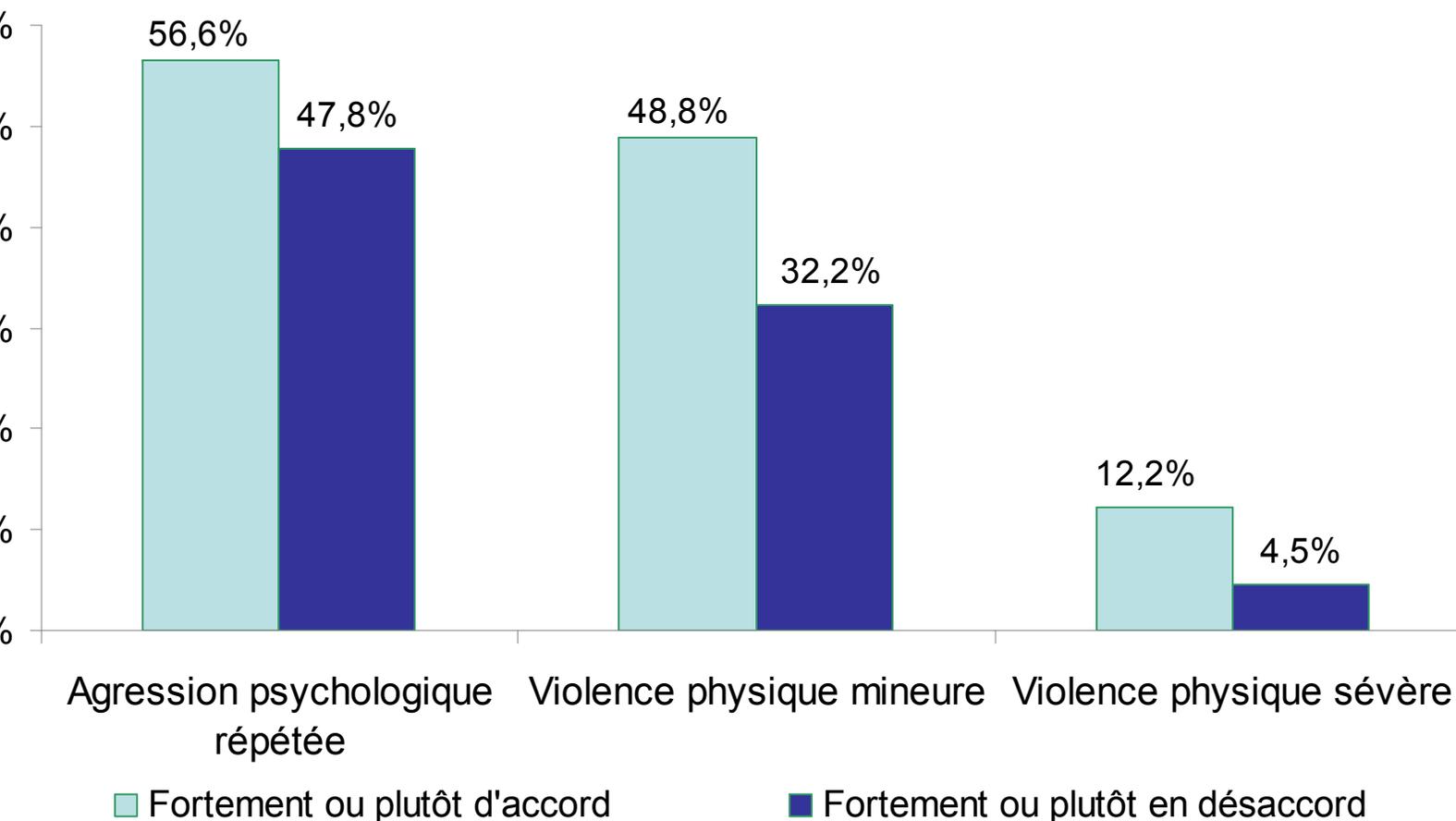
## Prévalence annuelle des conduites à caractère violent selon les attitudes favorables à la violence, Québec, 2012

« Certains enfants ont besoin qu'on leur donne des tapes pour apprendre à bien se conduire »



## Prévalence annuelle des conduites à caractère violent selon les attributions de blâme à l'enfant, Québec, 2012

« Il serait acceptable qu'un parent tape un enfant si celui-ci est violent »



## Prévalence annuelle des conduites à caractère violent selon les caractéristiques des mères, Québec, 2012

	Agression psychologique répétée	Violence physique mineure  %	Violence physique sévère
<b>Stress lié à la conciliation des obligations familiales et extra-familiales</b>			
Niveau faible	43,0	31,1	4,6
Niveau élevé	<b>60,9</b>	<b>41,4</b>	<b>7,4</b>
<b>Consommation d'alcool</b>			
Problèmes absents ou faibles	48,3	34,1	5,4
Problèmes moyens à élevés	<b>74,4</b>	<b>52,2</b>	<b>11,6*</b>
<b>Consommation de drogues</b>			
Aucune consommation	48,1 <sup>a</sup>	33,9	5,3 <sup>a</sup>
Consommation sans problème	<b>73,6<sup>b</sup></b>	46,8 <sup>a</sup>	<b>10,6<sup>a*</sup></b>
Problèmes faibles à élevés	63,0 <sup>a,b</sup>	<b>63,7<sup>a</sup></b>	--
<b>Symptômes de dépression</b>			
Symptômes absents ou légers	47,4	33,8	5,0
Symptômes modérés à graves	<b>64,6</b>	<b>43,6</b>	<b>10,1</b>

Chi-deux, **tous significatifs**,  $p \leq 0,05$ , <sup>a,b</sup> écart non significatif  
 Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : interpréter avec prudence

## Prévalence annuelle des conduites à caractère violent selon les caractéristiques des ménages et socio-économiques, Québec, 2012

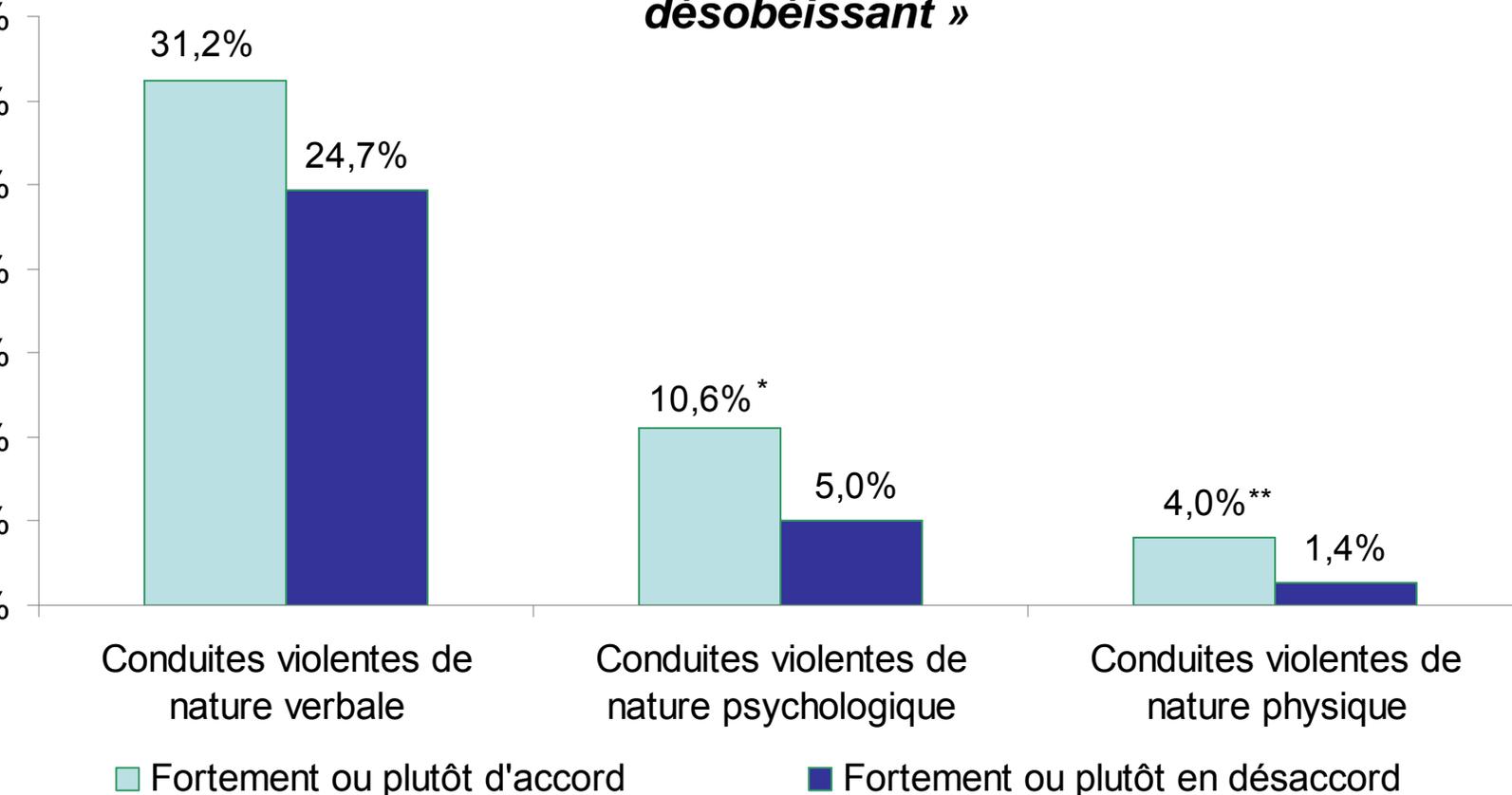
	Agression psychologique répétée	Violence physique mineure %	Violence physique sévère
<b>Le niveau de scolarité de la mère</b>			
Primaire ou secondaire	43,7	ns	ns
Collégial ou universitaire	50,6		
<b>Le nombre d'enfants mineurs</b>			
1 enfant	39,5	26,4	ns
2 enfants	50,9 <sup>a</sup>	<b>35,8<sup>a</sup></b>	
3 enfants ou plus	53,2 <sup>a</sup>	<b>39,0<sup>a</sup></b>	
<b>La satisfaction face à la vie sociale</b>			
Plutôt ou très satisfaites	48,2	33,9	5,2
Plutôt ou très insatisfaites	69,5	<b>52,8</b>	<b>14,9*</b>
<b>Le niveau de revenu du ménage</b>			
Revenu moyen ou élevé	ns	33,5	4,6
Faible revenu		<b>40,8</b>	<b>8,9</b>
<b>Le niveau de défavorisation matérielle et sociale</b>			
Quintile 1 (très favorisé)	<b>53,4</b>	ns	ns
Quintile 5 (très défavorisé)	47,0		

# Résultats

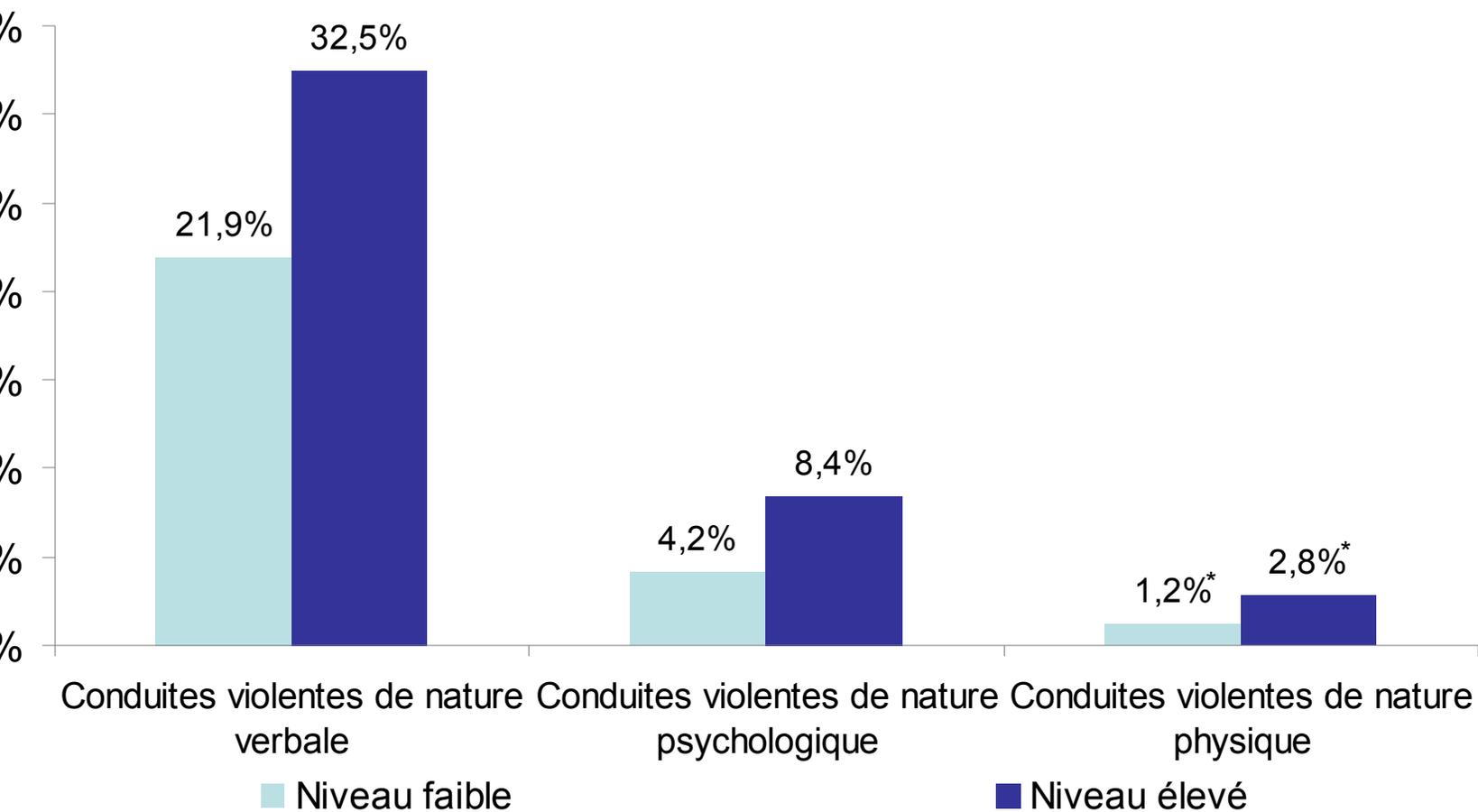
**Principaux facteurs associés à l'exposition des enfants  
à des conduites violentes entre conjoints  
déclarée par les mères**

## Prévalence annuelle de l'exposition à des conduites violentes entre conjoints selon les attributions de blâme à l'enfant, Québec, 2012

*« Il serait acceptable qu'un parent tape un enfant si celui-ci est désobéissant »*



## Prévalence annuelle de l'exposition à des conduites violentes entre conjoints selon l'indice de stress parental, Québec, 2012



## Prévalence annuelle de l'exposition à des conduites violentes entre conjoints selon les caractéristiques des mères, Québec, 2012

	Exposition à des conduites violentes de nature:		
	verbale	psychologique	physique
	%		
<b>Facteurs liés à la conciliation des obligations familiales et extra-familiales</b>			
Niveau faible	21,5	4,8	1,1*
Niveau élevé	<b>32,8</b>	<b>7,1</b>	<b>2,9*</b>
<b>Sommation d'alcool</b>			
Problèmes absents ou faibles	24,8	ns	ns
Problèmes moyens à élevés	<b>42,7</b>		
<b>Sommation de drogues</b>			
Aucune consommation	24,8	5,2 <sup>a</sup>	1,5
Consommation sans problème	<b>34,5<sup>a</sup></b>	7,4 <sup>a,b**</sup>	--
Problèmes faibles à élevés	<b>50,1<sup>a</sup></b>	<b>20,4<sup>b**</sup></b>	<b>17,5<sup>**</sup></b>
<b>Symptômes de dépression</b>			
Symptômes absents ou légers	23,5	4,7	1,2*
Symptômes modérés à graves	<b>41,7</b>	<b>12,2</b>	<b>4,9*</b>

ns : part non significatif

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : interpréter avec prudence

## Prévalence annuelle de l'exposition à des conduites violentes entre conjoints selon les caractéristiques des ménages et socio-économiques, Québec, 2012

	Exposition à des conduites violentes de nature:		
	verbale	psychologique %	physique
<b>haut niveau de scolarité de la mère</b>			
Primaire ou secondaire	28,9	8,1	3,8*
Collégial ou universitaire	24,6	5,0	1,2*
<b>type de famille</b>			
Monoparentale	28,1 <sup>a</sup>	8,1 <sup>a</sup>	3,2 <sup>a*</sup>
Biparentale	24,6 <sup>a</sup>	4,7	1,4 <sup>b</sup>
Recomposée	30,6 <sup>a</sup>	9,7 <sup>*a</sup>	2,2 <sup>*a,b</sup>
<b>satisfaction face à la vie sociale</b>			
Plutôt ou très satisfaites	24,3	5,4	ns
Plutôt ou très insatisfaites	47,6	9,7*	
<b>niveau de revenu du ménage</b>			
Revenu moyen ou élevé	24,4	4,4	1,0*
Faible revenu	29,9	9,3	3,9*

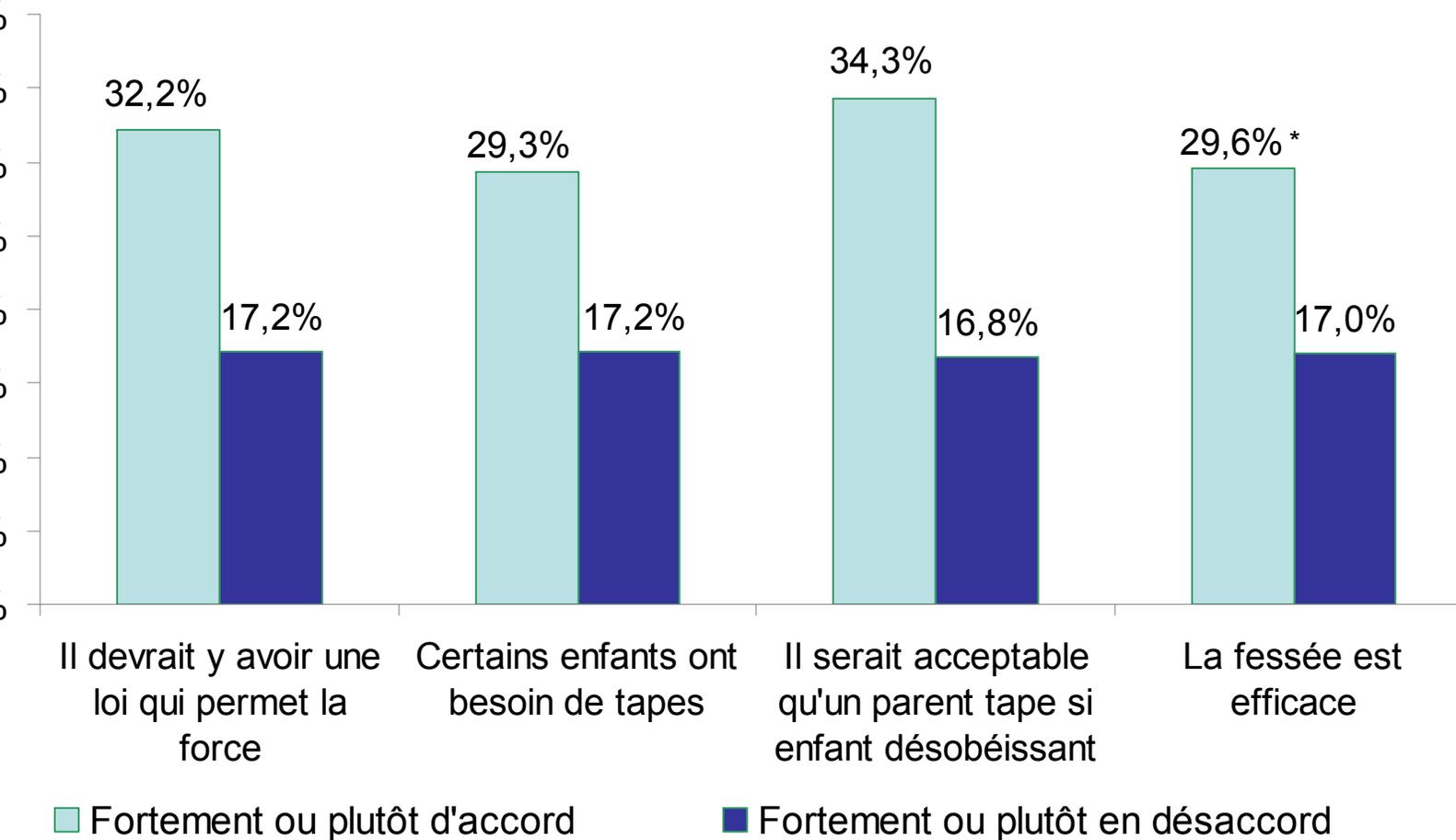
ns : part non significatif

Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : interpréter avec prudence

# Résultats

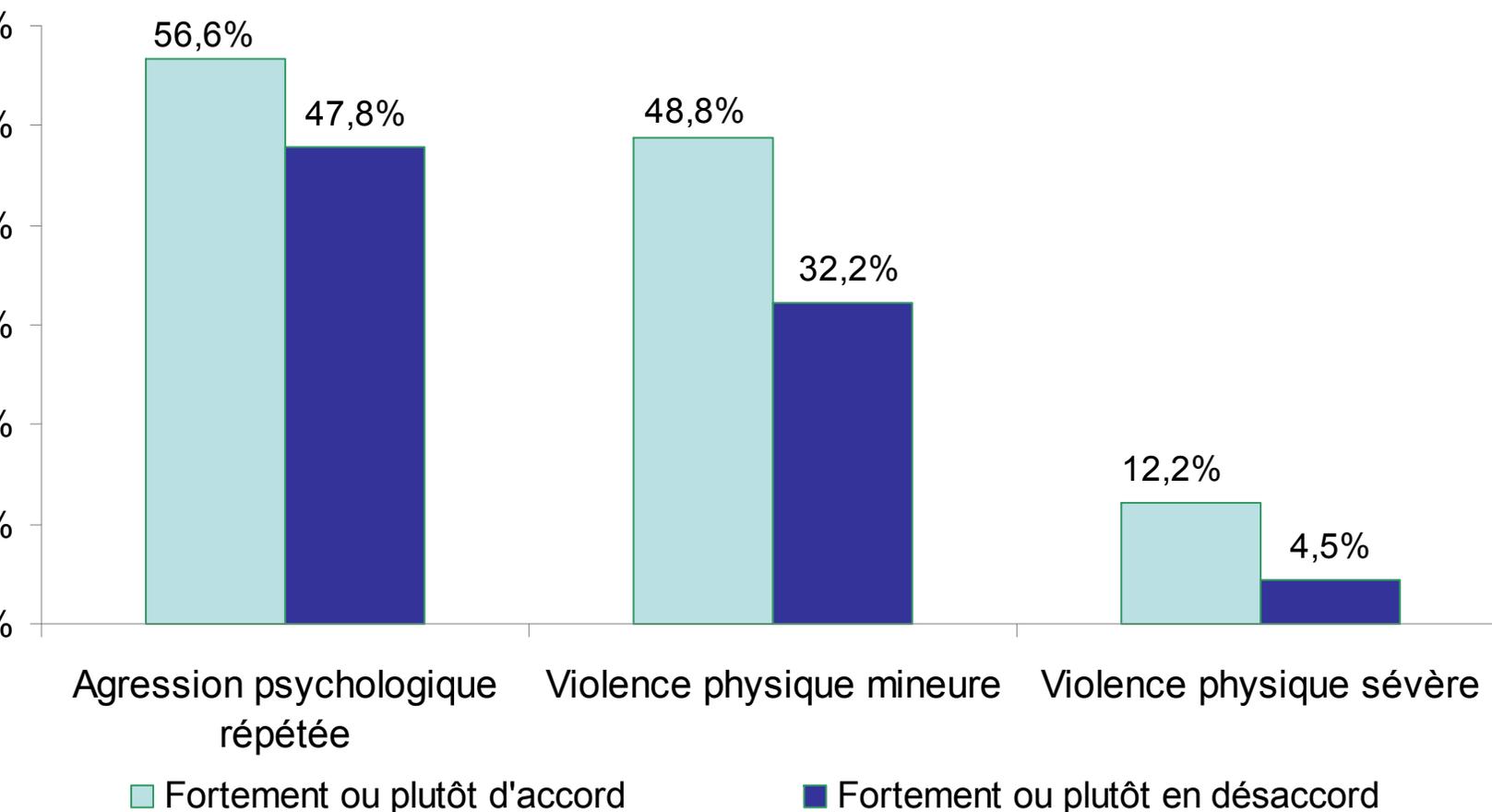
**Principaux facteurs associés aux conduites parentales  
à caractère négligent  
déclarées par les mères**

## Prévalence annuelle des conduites à caractère négligent selon les attitudes et attributions parentales, Québec, enfants 10-15 ans, 2012



## Prévalence annuelle des conduites à caractère violent selon les attribution de blâme à l'enfant, Québec, 2012

« Il serait acceptable qu'un parent tape un enfant si celui-ci est violent »



## Prévalence annuelle des conduites à caractère négligent selon les caractéristiques des mères, Québec, 2012

	Conduites à caractère négligent envers:		
	6 mois-4 ans	5-9 ans	10-15 ans
	%		
<b>Stress parental engendré par le tempérament de l'enfant</b>			
Niveau faible	25,4	ns	ns
Niveau élevé	<b>33,2</b>		
<b>Consommation d'alcool</b>			
Problèmes absents ou faibles	26,7	ns	ns
Problèmes moyens à élevés	<b>56,6</b>		
<b>Consommation de drogues</b>			
Aucune consommation	26,8 <sup>a</sup>	30,0	ns
Consommation sans problème	<b>50,0<sup>b</sup></b>	<b>64,3<sup>a</sup></b>	
Problèmes faibles à élevés	42,4 <sup>**a,b</sup>	<b>71,8<sup>*a</sup></b>	
<b>Symptômes de dépression</b>			
Symptômes absents ou légers	26,6	ns	17,5
Symptômes modérés à graves	<b>38,6</b>		<b>29,1</b>

ns : ns = non significatif

ns : ns = non significatif

## Prévalence annuelle des conduites à caractère négligent selon les caractéristiques socio-économiques, Québec, 2012

	Conduites à caractère négligent envers:		
	6 mois-4 ans	5-9 ans %	10-15 ans
<b>Statut social</b>			
Niveau faible	ns	ns	<b>27,4</b>
Niveau élevé			17,0
<b>Perception de la situation financière</b>			
Pauvre/très pauvre	ns	ns	<b>29,0*</b>
À l'aise/revenu suffisant			17,8
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	ns	ns	<b>26,2</b>
Revenu moyen ou élevé			16,1

Efficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

## Synthèse comparative entre les mères et les pères

### Similitudes entre les pères et les mères (concordance des associations)

- association entre certaines conduites à caractère violent ainsi que l'exposition à certaines conduites violentes entre conjoints et:
  - le stress parental engendré par le tempérament de l'enfant;
  - le stress lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales;
  - la consommation d'alcool et de drogues.
- association entre l'exposition à des conduites violentes entre conjoints ainsi que les conduites à caractère négligent envers les 10-15 ans et:
  - les symptômes de dépression;
  - le soutien social;
  - la perception de la situation financière.

### Principales différences entre les pères et les mères

- aucune association décelée chez les pères entre:
  - l'agression psychologique répétée et les attitudes, attributions et sensibilité paternelles;
  - l'agression psychologique répétée ainsi que l'exposition à des conduites violentes entre conjoints et le plus haut niveau de scolarité atteint par les pères;
  - la violence physique mineure et le type de famille.

# Que peut-on en conclure?

## Que peut-on en conclure?

### Ampleur et évolution : conduites à caractère violent et attitudes parentales

violence physique sévère se manifeste rarement seule;

décèle de moins en moins de violence mineure, mais les situations les plus persistantes;

diminution des attitudes parentales favorables à la punition corporelle confirme changements dans le recours à la violence physique mineure;

violence est de moins en moins admise, mais la fermeté est toujours aussi recherchée, ce qui met en question l'étendue du répertoire des connaissances parentales à ce sujet;

pères sont en proportion plus favorables à la punition corporelle que les mères, mais le sont moins qu'en 2004 et restent mitigés à ce sujet.

## Que peut-on en conclure?

### **s nouvelles mesures : exposition à des conduites violentes entre conjoints et conduites à caractère négligent**

l'exposition des enfants à de la violence verbale est plus répandue que l'exposition à de la violence psychologique ou physique;

l'exposition des enfants à des conduites violentes entre conjoints est liée à la violence familiale;

malgré le défi de mesure qu'elles posent, les conduites à caractère négligent peuvent être considérées comme un phénomène touchant les enfants de tous âges.

### **s facteurs associés aux pratiques à l'égard des enfants**

les associations entre facteurs et pratiques peuvent témoigner de la présence de profils familiaux différents et de contextes de vie particuliers.

## Le potentiel d'analyse des données

### Quelques pistes...

- Raffiner les outils de mesure (négligence, exposition aux comportements violents entre conjoints)
- Croisement avec d'autres variables (p. ex.: âge de la mère ou du père à la naissance de l'enfant).
- Comparaison des points de vue des mères et des pères.
- Analyse différenciée selon le groupe d'âge des enfants.
- Approfondissement des relations entre les pratiques et les facteurs liés à la dépression et à la toxicomanie.
- Évolution des conduites à caractère violent et des attitudes parentales et profil sociodémographique des ménages.
- Analyses multivariées, échantillon de mères et de pères, données pour 1999, 2004 et 2012

## Merci...

aux parents participants

aux professionnels et techniciens de l'Institut de la statistique du Québec

aux chercheuses des deux chaires de recherche du Canada

Chaire de recherche junior sur la violence faite aux enfants

Chaire de recherche sénior sur la victimisation des enfants

aux membres du Comité d'orientation de projet

au Secrétariat à la condition féminine

au ministère de la Santé et des Services sociaux

et

à vous tous et toutes de nous avoir écoutées !

## Références bibliographiques

- , R. R. (1995). *Parenting Stress Index*, 3e édition, Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.
- R, T. F., J. C. HIGGINS-BIDDLE, J. B. SAUNDERS et M. G. MONTEIRO (2001). *AUDIT : The alcohol Use Disorders Test. Guidelines for use in primary care*. Second Edition, Geneva, World Health Organization, Department of Mental Health and Substance Dependence, 40 p.
- , H. H., et A. VIVEROS-LONG (1981). *Balancing jobs and family life : Do flexible work schedules help?*, Philadelphia, Temple University Press, 336 p.
- CANTIN, Marie-Ève, Francine BERNÈCHE, Claire CHAMBERLAND et Catherine FONTAINE, (2013). *Enquête sur la violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012. Les attitudes parentales et les pratiques familiales*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 146 p.
- ONA, C. E. (1984). « Social support and stress in the transition to parenthood », *Journal of Abnormal Psychology*, vol. 93, no 4, p. 378-390.
- LHOR, D., S. HAMBY, H. TURNER et R. ORMROD (2011). *The Juvenile Victimization Questionnaire : 2nd Revision (JVQ-R2)*, Durham, Crimes Against Children Research Center, 16 p.
- LHOR, D., H. TURNER, R. ORMROD et S. L. HAMBY (2010). « Trends in childhood violence and abuse exposure », *Archive of Pediatric and Adolescent Medicine*, vol. 164, no 3, p. 338-242.
- , S., D. FINKELHOR, H. TURNER et R. ORMROD (2011). « Children's exposure to intimate partner violence and other family violence », *Juvenile Justice Bulletin*, p. 1-12.
- S., D. TURCOTTE, N. TROCMÉ et M. TOURIGNY (2012). *Étude d'incidence québécoise sur les situations évaluées en protection de la jeunesse en 2008*. Rapport final, Montréal, Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, 252 p.
- M. K., M. A. STRAUS et G. KAUFMAN KANTOT (2004). *A short form of the Parent-Report Multidimensional Neglectful Behavior Scale*, Durham, Family Research Laboratory, 31 p.
- F. (2012). *L'abus émotionnel et l'exposition à la violence conjugale en milieu familial à l'égard des enfants québécois âgés de 2 à 11 ans : nature, concomitance et impacts sur la santé mentale*, Mémoire en psychoéducation, Outaouais, Université du Québec en Outaouais, 215 p.
- OFF, L. S. (1977). « The CES-D scale : a self-report depression scale for research in the general population », *Applied Psychological Measurement*, vol. 1, no 3, p. 385-401.
- D. A., M. RINFRET-RAYNOR et S. CANTIN (2003). *La violence envers les conjointes dans les couples québécois*, 1998, Montréal, Institut de la statistique du Québec, 158 p.
- S, M. A., S. L. HAMBY, D. FINKELHOR, D. W. MOORE, et D. RUNYAN (1998). « Identification of child maltreatment with the parent-child Conflict Tactics Scales : Development and psychometric data for a national sample of American parents », *Child Abuse & Neglect*, vol. 22, no 4, p. 249-270.